

[Salutations]

Monsieur le sous-préfet,

Monsieur le député-maire,

Monsieur le sénateur,

Monsieur le président du conseil général,

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur le président de la chambre de commerce et de l'industrie,

Mesdames et Messieurs,

[Introduction]

- Tout d'abord, laissez-moi vous dire l'honneur et le plaisir que j'ai d'être parmi vous aujourd'hui.
- Et un immense merci à tous d'être venus nombreux pour célébrer ensemble l'ouverture des premiers bureaux AREVA au Havre.
- Cet événement me donne l'opportunité de renouveler devant vous l'engagement d'AREVA de développer, en France, une filière industrielle complète pour l'éolien en mer, ancrée dans les territoires, dans votre territoire.
- Depuis ma dernière visite en mars, l'actualité a été dense :
 - Elle a d'abord été marquée par l'attribution du parc éolien de Saint-Brieuc au consortium Iberdrola-Eole Res.
 - Je suis particulièrement heureux que nous ayons la chance de collaborer avec Iberdrola, leader mondial des renouvelables, pour ce projet et que Xabier [*à prononcer Chabier*] Viteri soit à nos côtés aujourd'hui
 - Grâce à ce champ nous avons pu prendre l'engagement de développer notre plan industriel en France, avec deux entités pour la production de nacelles et de pales, ainsi qu'un banc d'essai et un port de base sur le quai Joannes Couvert.

- Nous avons enfin travaillé dur pour construire les bases d'une éolienne AREVA 100% « *made in France* » en identifiant nos futurs fournisseurs parmi les entreprises françaises, mais aussi parmi des entreprises étrangères, prêtes à s'implanter à nos côtés.
- En d'autres termes, nous sommes, ensemble, sur la bonne voie pour contribuer activement à la réindustrialisation de la France et au développement de l'emploi avec plus de 750 emplois directs générés par AREVA au Havre, 2 000 emplois par le projet de Saint-Brieuc et bien plus avec les projets du deuxième appel d'offre.

[AREVA]

- Je vais revenir dans un instant à notre projet industriel. Mais auparavant, permettez-moi une courte parenthèse pour vous exposer la vision stratégique d'AREVA.
- Plus connu pour son offre dans l'énergie nucléaire, notre groupe développe depuis une dizaine d'années (**création d'Héliion en 2001**) des solutions complémentaires autour des énergies renouvelables.
- Il est temps de laisser de côté les discours idéologiques et les faux débats qui dressent le nucléaire contre les renouvelables. Ils sont complémentaires. C'est pourquoi, naturellement, nous en avons fait notre second métier.
- **Nos ambitions sont fortes et notre carnet de commandes Renouvelables a atteint près de deux milliards d'euros en 2011 avec un portefeuille basé sur l'éolien, mais aussi les bioénergies, le solaire et le stockage d'énergie..**

- **2012 a été marquée notamment par le démarrage de la plateforme Myrte premier module de stockage d'énergie à base d'hydrogène. Une piste pour répondre à l'enjeu majeur du stockage de l'énergie et de l'intermittence des énergies renouvelables.**
- **Dans les bioénergies, AREVA a également diversifié son portefeuille d'actifs en faisant l'acquisition d'une technologie de torréfaction, Thermya, pour la production de charbon vert.**

[EOLIEN]

- Notre filiale AREVA Wind est un acteur de référence de l'éolien en mer.
- Nous concevons, fabriquons – depuis le mât jusqu'au haut de la pale -, installons et assurons la maintenance des éoliennes.
- Notre offre : une éolienne de 5 MW, dont la conception a été validée au travers d'étapes :
 - 2004 : premier prototype à terre.
 - 2009 : champ pilote d'Alpha Ventus, le premier parc éolien allemand construit en pleine mer.
 - D'ici 2014, ce sont 120 éoliennes AREVA M5000 qui seront installées en mer du Nord, constituant une formidable référence industrielle qui nous donne une longueur d'avance et qui, nous l'espérons, sera prise en compte à sa juste valeur pour le deuxième appel d'offre, bien plus que lors du précédent.
 - Une expérience qui fait d'AREVA l'un des trois premiers acteurs mondiaux de l'éolien en mer.
- Ce développement a, par ailleurs, été soutenu par la création d'une base industrielle forte, située à Bremerhaven.

- Nous avons investi pour développer un banc d'essai très apprécié de nos clients car toutes nos éoliennes y sont testées à pleine puissance avant de leur être livrées, permettant d'éviter les réglages superflus lors de la mise en service en mer.
- Nous avons également investi dans notre infrastructure de services afin d'accompagner nos clients pour la maintenance des éoliennes en exploitation.
- C'est cette expérience qui nous permettra de déployer sans risques notre plan industriel au Havre en améliorant le dispositif que nous avons éprouvé à Bremerhaven.
- Le développement à Bremerhaven est exemplaire à bien des égards, mais au Havre nous disposerons d'un atout supplémentaire : le quai Joannès Couvert et les 50 hectares que nous y avons réservés nous permettront de concentrer nos activités sur un seul et même site :
 - Usine de production des turbines et nacelles
 - Usine de production de pales
 - Un banc d'essai
 - Un port de base pour pré-assembler les éoliennes avant leur chargement vers le champ de Saint-Brieuc, mais aussi vers la Belgique ou le Sud de l'Angleterre.
- Le Havre et la région Haute-Normandie sont donc pour nous le site idéal pour développer une filière industrielle de l'éolien en mer en France.
- Et nous sommes heureux d'avoir pris, il y a plus d'un an maintenant, la décision d'y installer nos usines avant même l'attribution de l'appel d'offre. Notre base au Havre ciblera les marchés français, berges et du sud de l'Angleterre.

- Nous allons d'ailleurs déployer une approche similaire en anticipation des premières commandes pour les projets situés au nord du Royaume-Uni, en choisissant très prochainement un site pour une implantation industrielle ultérieure en Ecosse.

[Un écosystème industriel sur le port du Havre]

- Au Havre, notre ambition dépasse le seul marché français.
- Le marché britannique voisin avec ses 32 000 MW à installer en moins de vingt ans est l'une de nos cibles privilégiées. Le Havre est idéalement positionné pour desservir les champs du sud du pays.
- Plus de 6 000 éoliennes seront à construire : l'enjeu industriel est donc de taille !
- L'avance technologique et l'expérience seront sans aucun doute des atouts. Mais ils devront être renforcés : notre capacité à fournir des éoliennes à coût compétitif sera déterminant.
- Je m'arrête un instant sur la question de la compétitivité il s'agit là d'un enjeu clé à double titre :
 - L'enjeu de la compétitivité de l'éolien et des renouvelables dans leur ensemble est capital pour l'économie du mix-énergétique : nous devons atteindre à l'horizon 2020, un coût d'électricité issu de l'éolien offshore de 100€/MWh afin de maîtriser le coût de l'énergie pour les ménages.
 - Par ailleurs, le déploiement d'une filière française doit s'appuyer sur des perspectives export que seule la compétitivité de notre offre pourra ouvrir.
- Et, là encore, le quai Joannès Couvert nous offre une opportunité unique : celle de constituer un véritable écosystème industriel, réunissant les fournisseurs des composants clés de nos

éoliennes, pour optimiser le schéma logistique et gagner en compétitivité.

- Ainsi nous travaillons actuellement avec des entreprises françaises et internationales pour qu'elles s'implantent au Havre à nos côtés.
- J'ai le plaisir de voir aujourd'hui dans la salle, certains de ceux avec qui nous sommes en discussions avancées :
 - Moventas, entreprise finlandaise qui envisage de fabriquer ses multiplicateurs au Havre,
 - Fouré Lagadec, pour la fabrication des tours,
 - ABB, pour les génératrices,
 - NTN SNR, pour le roulement principal,
 - Citons encore Plastinov, pour la fabrication des enveloppes des nacelles.
- C'est en avançant pas à pas avec nos partenaires et en construisant ensemble un tissu industriel compétitif que nous ferons de ce projet de 750 emplois directs une réalité pérenne au Havre afin de servir les marchés français, belge et britannique.
- Ce projet exemplaire fera de la Haute Normandie un des territoires pilotes de l'éolien en mer en France.

[Une filière complète]

- J'ai cité les entreprises clés, dont l'implantation à nos côtés fait sens au regard de la taille ou de la criticité des composants qu'elles fabriquent. Mais une éolienne, ce sont plus de 3000 composants, donc autant d'opportunités pour d'autres entreprises françaises, tout particulièrement dans les domaines de la chaudronnerie, des systèmes mécaniques, hydrauliques ou électriques.

- Je vous l'ai dit...notre ambition est de construire une éolienne 100% française. Aujourd'hui, nous avons identifié des fournisseurs en France qui nous permettent d'atteindre les 80%. Nous comptons donc sur vous pour faire avec nous le reste du chemin.

[Le chemin critique de la formation]

- Vous l'aurez compris, notre chaîne d'approvisionnement sera un facteur clé pour la réussite de ce projet industriel.
- Il en est un autre... si nous voulons produire nos premières éoliennes dès 2016, il nous faut anticiper les besoins de formation.
- Pour la construction des éoliennes et l'installation du Parc de Saint Briec, nous allons mobiliser 2000 personnes.
- Ces 2000 personnes devront être formées au plus tôt. Ce qui veut dire :
 - Dès 2013 - 2014, nos futurs salariés devront démarrer leur cursus.
 - A l'instar du travail mené dans le nucléaire pour définir les formations dont la filière avait besoin, nous avons posé les bases d'un accord général avec l'Education Nationale pour adapter les formations existantes, aux besoins de l'industrie offshore.
- Il ne faut pas perdre de temps pour structurer ces filières, mais nous bénéficions de trois atouts :
 - L'engouement des jeunes pour les métiers des renouvelables.

- Ici, en Haute Normandie, l'existence de deux pôles d'excellence – l'énergie et l'automobile – dont les compétences sont très proches de celles que nous rechercherons pour nos deux usines du Havre..
- A laquelle j'ajouterai une mobilisation de tous les acteurs – Région, Rectorat, établissements scolaires et centres de formation - pour adapter les formations qui ne se dément pas. Un grand merci à tous !

[Conclusion]

- AREVA, entreprise publique au service de l'Etat et des territoires, est déterminée à faire du Havre et de la Haute Normandie, une vitrine de la technologie française et un vivier d'emplois pérennes.
- C'est l'évidence même que de le faire ici car il s'agit d'une région clé dans le modèle énergétique français, associant les succès de l'industrie nucléaire et des projets pilotes en matière d'éolien en mer ou de biomasse.
- Au-delà, le marché est énorme et promet une activité stable dans la durée : pour la seule Europe, on parle de 40 000 MW, l'équivalent de 8 000 éoliennes, à installer d'ici 2020.
 - Cela veut dire concrètement qu'il faudra que l'industrie européenne produise et assemble chaque année 4 à 5 fois plus que ce qui sera installé cette année.
- Pour vos territoires, pour notre pays, le défi est immense. Mais vous pouvez compter sur AREVA pour bâtir, ici, l'industrie de l'éolien en mer dont la France a besoin.
- Je vous remercie de votre attention.

* seul le prononcé fait foi